

Animaux de compagnie

>> Santé publique

L'AUTEUR

Anne-Claire CHAPPUIS-GAGNON

Fièvre Q : contamination humaine possible par l'appareil génital des chattes

La fièvre Q est une zoonose répandue mondialement. Des études québécoises, lors des Entretiens Jacques Cartier, en 1995, avaient déjà montré une prévalence non négligeable (28,1 %) chez les chats, ceux-ci se contaminant principalement dans les étables au contact des bovins.

Les auteurs* ont réalisé des écouvillons vaginaux sur des chattes de moins de trois ans, lors d'ovario-hystérectomie de convenance, soit sur des animaux de compagnie, soit sur des chattes de refuges. Ces prélèvements ont fait l'objet de recherche par PCR, la culture étant une méthode délicate.

Aucune PCR positive n'a été mise en évidence pour les chats de refuges; en revanche sur 4 des 47 chattes de propriétaires (soit une prévalence de 8,5 %), les séquences obtenues par PCR avaient 99 % d'homologie avec *Coxiella burnetii*.

Ces résultats incitent donc à la prudence lorsque l'on manipule une chatte parturiente, ou lorsqu'on l'aide à mettre bas, des cas d'infection humaine ayant déjà été rapportés (principalement au Japon et en Asie, où la prévalence est plus forte sur les chats errants). Par ailleurs, cela justifie pleinement, lorsqu'une personne immunodéprimée prend une chatte, de réaliser une ovario-hystérectomie de convenance, l'appareil génital étant l'organe excréteur et potentiellement contaminant majeur de cette infection. ■

* Prevalence of *Coxiella burnetii* DNA in vaginal and uterine samples from healthy cats of north-central Colorado, CAIRNS, K & al. JFSM, 2007, 9, 196-201.